

HISTOIRE DE LA CHIMIE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS RECULÉS

JUSQU'A NOTRE ÉPOQUE;

COMPRENANT

UNE ANALYSE DÉTAILLÉE DES MANUSCRITS ALCHIMIQUES DE LA BIBLIOTHÈQUE
ROYALE DE PARIS;
UN EXPOSÉ DES DOCTRINES CABALISTIQUES SUR LA PIERRE PHILOSOPHALE;
L'HISTOIRE DE LA PHARMACOLOGIE, DE LA MÉTALLURGIE, ET EN GÉNÉRAL DES
SCIENCES ET DES ARTS QUI SE RATTACHENT A LA CHIMIE, ETC.

PAR LE D^r FERD. HOEFER.

Qu'est-ce que le principe impondérable du feu? Qu'est-ce que le calorique? Est-ce un élément qui entre dans la composition de tous les corps? Ces questions, qui même aujourd'hui sont loin d'être résolues, occupaient beaucoup autrefois les chimistes. Voici la réponse de Stahl et de ses disciples :

Le feu (calorique) se présente dans deux états différents : 1^o à l'état de combinaison ; 2^o à l'état libre. Tous les corps renferment en eux leur principe de combustibilité ; c'est le feu fixé ou combiné qui les rend combustibles ; c'est ce feu, ce principe combustible, ainsi fixé ou combiné, que Stahl appelle *phlogiston*, de φλόξ, flamme. Or, ce principe ne devient appréciable à nos sens qu'au moment où il quitte ses liens et se dégage d'un corps quelconque. Il reprend alors ses propriétés ordinaires, que tout le monde connaît ; il constitue le feu proprement dit, accompagné de lumière

ou de chaleur. La combustion n'est autre chose que le passage du feu combiné (*phlogistique*) à l'état de feu libre. Tous les corps se composent donc, en dernière analyse, d'un principe inflammable ou phlogistique, et d'un autre élément qui varie suivant les espèces.

[...]

Appliquons ces idées de Stahl aux métaux. Qu'est-ce qu'un métal? [...] Suivant la théorie du phlogistique, c'est [...] un corps composé. Quels en sont les éléments? Le phlogistique et une matière terreuse (chaux). Le phlogistique est partout le même, mais la matière terreuse varie suivant la nature du métal. Cette matière terreuse n'est autre chose que la rouille (oxyde) du métal, laquelle, à cause de son aspect pulvérulent, terreux, est appelée *chaux*.

Lorsqu'on chauffe le métal, son phlogistique se dégage et la chaux reste : c'est pourquoi on désigne cette opération sous le nom de *calcination* (de *calx*, chaux). Voulez-vous rendre à cette chaux sa ductilité, son élasticité, sa malléabilité, enfin toutes les propriétés qui caractérisent le métal? Rendez-lui son phlogistique ; si vous donnez au colcothar (chaux de fer) du phlogistique, vous le changerez en fer [...]

« Je sais fort bien, — c'est Stahl qui parle, — que les métaux augmentent de poids pendant leur calcination. Mais ce fait, loin d'infirmier ma théorie, vient, au contraire, merveilleusement à son appui. Car le phlogistique étant plus léger que l'air, tend à soulever le corps avec lequel il est combiné, et à lui faire perdre une partie de son poids : ce corps pèse donc davantage après avoir perdu son phlogistique. »